



Joe Downing. *A Ménerbes*.

Une donation mise en lumière

*Ils sont la joie de la liberté*. Marguerite Duras, 1958, à propos des tableaux de son ami Joe Downing.

Le Musée Angladon-Collection Jacques Doucet met en lumière cet été, dans sa nouvelle salle d'accrochage saisonnier, un tableau de Joe Downing, *A Ménerbes*, (huile sur bois, 2006), donation faite au Musée en 2013 par Emmanuel Wardi. Cette donation a été rendue possible grâce à l'intervention d'Annie Montagard, administratrice de la Fondation Angladon-Dubrujeaud et présidente du Fonds Jane Eakin à Ménerbes, qui entretient des relations professionnelles et amicales avec l'artiste, jusqu'à ses derniers jours. Le tableau *A Ménerbes* donné au Musée Angladon, fait référence à l'attachement de Joe Downing pour ce village du Luberon où résidèrent Picasso, Dora Maar, Nicolas de Staël.

Né à Tompkinsville (Kentucky) en 1925, le jeune artiste rejoint Paris, alors capitale des avant-gardes artistiques, en 1950. Dans l'effervescence de l'après-guerre, il participe à l'éclosion d'une esthétique nouvelle, et s'inscrit dans la mouvance de l'abstraction lyrique, « où l'apothéose du geste illustre la liberté retrouvée », écrit Frédérique Goerig-Hergott, conservatrice d'art moderne et contemporain au Musée Unterlinden de Colmar, qui conserve plus de 150 œuvres de l'artiste.

Joe Downing découvre Ménerbes en 1968, lors d'un voyage en Provence avec des amis. Ebloui par le paysage, la beauté du site, la qualité de lumière, les couleurs, il vivra désormais entre Paris et Ménerbes, puis s'installera définitivement dans la maison du vieux village où il vécut jusqu'à sa mort, en 2007. Il consacrera également à Ménerbes de nombreux poèmes.

« À l'art informel explosant à travers un univers dense de lignes et de couleurs frémissantes des vingt premières années se substituent chez Downing, dans les années 1970, des toiles morcelées d'une multitude de parcelles colorées se rattachant davantage au divisionnisme et aux mosaïques qui avaient marqué ses

débuts. Ses tableaux témoignent dès lors de la transformation de sa peinture. Alliant la force de la nature et l'équilibre, le peintre convoque ses références, le divisionnisme de Seurat, le rythme de Klee, les couleurs des peintres siennois, la fragmentation des mosaïques byzantines, et donne à son œuvre le caractère de retables médiévaux », observe Frédérique Goerig-Hergott, qui expose cet été une large sélection d'œuvres de l'artiste au Musée Unterlinden. Un bel hommage pour cet artiste qui fut aussi un homme lumineux, chaleureux, aimé de tous.

Musée Angladon-Collection Jacques Doucet. 5 rue Laboureur. Avignon. T 04 90 82 29 03.  
[www.angladon.com](http://www.angladon.com)